

● En fin d'après-midi, samedi, Michel Gantou s'avouait satisfait de la première journée de championnat. Le ciel était, en effet, resté menaçant en permanence, mais les joueurs avaient pu éviter les trombes d'eau des jours précédents. Il y avait d'ailleurs beaucoup de monde dans les allées, notamment autour des « vedettes » de la compétition, mais aussi des triplettes aveyronnaises.

● Le stade Saint-Eloi a pris des allures de kermesse. Ces championnats régionaux ont, en effet, changé complètement le « look » de ce terrain ruthénois. Village de toile, divers stands avec sandwiches, boissons, etc., gradins pour les finales... Les organisateurs ont vraiment bien fait les choses.

● Samedi, à midi, un vin d'honneur était servi salle Foch, en présence des différents responsables de cette manifestation et de la municipalité, juste avant le repas des officiels et des membres de la ligue.

● Les mieux vêtus de ces championnats ? Sans aucun doute les jeunes minimes. Triplettes jaunes, triplettes vertes rayées de blanc, triplettes bleu ciel... Un vrai régal pour les photographes !

● Le nombre de joueurs inscrits pour ces championnats régionaux atteignait pratiquement le chiffre impressionnant de 500. Un véritable casse-tête pour programmer toutes les parties en minimes, cadets, juniors, féminines et seniors, mais les dirigeants aveyronnais ont prouvé qu'ils étaient à la hauteur.

● Beaucoup de Hauts-Garonnais représentés au meilleur niveau. Ainsi, en minimes, la triplette Lavigne a disposé de son dernier adversaire en finale, Gomez (à 10). En cadets, véritable explication départementale avec, comme ultime partie avant le titre, Sanchez-Philippot. Même scénario en juniors où Galop et Caubet se retrouvaient en finale... Chez les filles, par contre, victoire de trois Ariégeoises avec la triplette Perreu...

● Vers 16 heures, grosse animation au carrefour Saint-Eloi. Les nombreux spectateurs des finales de pétanque plus la caravane et les coureurs du grand prix « Midi libre »-Groupama, c'était un véritable embouteillage du côté de l'avenue de Bordeaux. Tout s'est cependant bien passé.

● Une des triplettes seniors favorites de ce championnat (Clovis Capello, Jean-Claude Delzers et Serge Pomies) se souviendra particulièrement de ce rendez-vous aveyronnais. En seizièmes de finale, face au Tarnais « Cros », ces trois joueurs ont, en effet, dû s'incliner sur le score maudit de 13 à 0. Une grosse déception pour ce trio tarn-et-garonnais qui espérait beaucoup plus de ce championnat de ligue.

Les frères Lagarde et Bedenes échouent en demi-finales

Lyon (C.P.). — Gérard et Christian Lagarde et Jean-Claude Bedènes ont échoué dans la conquête du maillot tricolore. Ils n'ont certes pas démerité. Toutefois, Pérez, Gimelli et Lebreton, représentants du Calvados, qu'ils ont affrontés en demi-finale, étaient véritablement touchés par l'état de grâce. Ces derniers devaient confirmer quelques instants plus tard. Ils portent, depuis hier, le maillot tricolore.

Mais reprenons la chronologie des événements.

C'est fort tard que nous avons connu les résultats des seizièmes de finale. Nos régionaux, qui en ont décousu, hier matin, dans l'enceinte comble du Palais des sports de Lyon, pour les joutes finales de ces quarante-deuxièmes championnats, fondaient leurs derniers espoirs sur Monge, son frère et Reynès (Ariège), ainsi qu'en Pédurand, Bauer et Binet (Tarn-et-Garonne). Et enfin, toujours de ce même département, Christian et Gérard Lagarde et Bedènes.

Hélas ! ces huitièmes de finale allaient être fatales à Monges et Pédurand, qui étaient boutés hors de l'épreuve par, respectivement, Lebreton (Calvados) et Pancin (Vaucluse).

En revanche, les frères Lagarde et Bedènes confirmaient leur grande forme actuelle en se « débarrassant » de Marty dans un premier temps et ensuite de Casini (Bouches-du-Rhône).

L'autre fait marquant de cette matinée dominicale, nous le trouvons dans l'élimination du favori : Fazzino, Voisin et Rochelet. Il est vrai que leurs tombeurs ne sont pas les premiers venus, puisque Palazon, Lucchesi, Pancin, ont déjà revêtu par deux fois le maillot tricolore. Damato, Fazzino, un homonyme du joueur de l'Allier prénommé Antoine, et Simonini (Alpes-Maritimes) se qualifiaient aussi pour les demi-finales.

Enfin, signalons l'arrivée au premier plan des pétanqueurs du Calvados Lebreton, Pérez et Gimelli. Ces derniers rencontraient, pour le compte de l'avant-dernier match, Lagarde et Bedènes. Les pétanqueurs de Caen, inconnus jusqu'alors, allaient sortir une partie frisant la perfection. Aussi bien au tir qu'à l'appoint. Lagarde essayait bien de répondre du tac-au-tac. Mais à l'impossible, nul n'est tenu. Même si Christian retarda l'échéance, la victoire des Normands ne souffrit aucune discussion.

Pour la première fois de l'histoire de la pétanque, des pétanqueurs de Caen disputaient une finale de championnat de France. Ils trouvaient sur la route du sacre un obstacle de taille en la personne de Damato, Fazzino et Simonini.

Cette dernière rencontre allait toutefois être à l'avantage des Normands. Avec, notamment, Serge Pérez, un tireur absolu un terrain pourtant ô combien sélectif. Et même si le score, (13 à 10) peut laisser entendre que les joueurs de Caen contestèrent à peine la victoire de Pérez et de ses hommes, il n'en fut rien, ce titre étant amplement mérité.

Histoire de Nationaux

Saint-Juéry, Pèzenas, Millau... les Aveyronnais voyagent

SAINT-JUÉRY

Exploite de Mas - Rouquayrol

● La victoire dans le National en doublette du tandem Saint-Affricain est venue merveilleusement couronner une remarquable tenue d'ensemble des Aveyronnais.

SOUVENT placés, mais rarement vainqueurs d'un national majeur (à Graulhet encore une semaine auparavant), les Saint-Affricains J-Pierre Mas et Bernard Rouquayrol ont, enfin, décroché la timbale qu'ils méritaient tant en remportant, ce dimanche et ce lundi, le Vie national en doublette de Saint-Juéry, près d'Albi. Ils ont écrit, à cette occasion, l'une des plus belles pages de l'histoire de la pétanque aveyronnaise puisque, si notre mémoire ne nous trompe pas, c'est la première fois qu'une formation rouergate parvient à gagner une épreuve d'une telle envergure. Il faut remonter dans les années 75, pour trouver trace d'un pareil exploit avec la place de finaliste de Diaz et de Dujol à Toulouse. Mais eux, contrairement à Mas et à Rouquayrol, avaient dû s'incliner à l'ultime partie.

Le résultat des deux Saint-Affricains n'en prendra que plus de valeur quand on saura que déjà la veille dans le national en triplette, ils avaient atteint les quarts de finale en compagnie de l'Espalionnais Eric Archimbaud, s'inclinant à ce stade de la compétition contre le célèbre «Bébert de Cagnes». C'est à dire qu'avant de signer l'exploit que l'on sait, ils avaient joué le dimanche matin jusqu'à deux heures pour reprendre quelques heures plus tard à 9 heures. Par la suite, ils débâtèrent le concours en doublette à 15 heures, jouèrent jusqu'à 23 h 30, lundi matin et reprirent leur marathon à 9 heures, pour ne l'achever que lundi en début d'après-midi.

Demi-finalistes dans ces mêmes lieux l'année dernière où ils s'étaient inclinés contre Foyot et Loulon, Mas et Rouquayrol ont, cette fois, obtenu la consécration. Pour ce faire, il leur a fallu notamment disposer en quart de finale du champion de France en doublette 86, Fragnoud, associé à Grandvoinet, les vainqueurs de la veille du national en triplette; en demi, des fameux bitterros Marigot - Ginies et en finale

des chevrons toulousains Autebon père et Constatini, cela sur le score de 17 à 7, et après avoir été menés 7 à 0. A noter qu'ils avaient terminé la demi-finale contre Marigot sur une magnifique «royale» de six carreaux. Quand on sait que des équipes comme Foyot - Loulon, Passo - Salvador, Bauer - Binnet, Labeau - Lescouzères, Arcolao - Zangarelli, Laville - Simoes, Lagarde - Bedenes, Bassier - Capeau, Gougues - Coral, etc., participent à la compétition, on mesure mieux l'importance de la performance des deux Saint-Affricains.

Artal aussi

On l'a dit, Mas et Rouquayrol, avec Archimbaud, avaient atteint les quarts de finale du national en triplette du samedi et dimanche matin. Ils ne furent pas les seuls Aveyronnais à jouer à ce niveau. Les

millavois Gaby et Rémy Artal et Didier Combes en firent autant, cela notamment après s'être payés le luxe d'épingler au passage le libournais Philipport, à l'issue d'une partie de très grande qualité. Dommage que le dimanche matin, la fatigue ait pesé sur les épaules de Gaby Artal et de Didier Combes, jusque là exemplaires. Car, avec un Rémy Artal en grande forme, ils auraient parfaitement pu terrasser Fragnoud - Grandvoinet - Bassier, les futurs vainqueurs.

Marqué par les chutes prématurées, tant en triplette qu'en doublette, des «très gros bras», ce national de Saint-Juéry, version 87, vit les aveyronnais se distinguer. Outre les performances que nous venons de citer, il faut souligner le beau comportement des ruthénois Quillet - Pelat - Piazza qui tinrent longtemps la dragée haute à Labeau-Lescouzères-Lagarde, la

mène de reprise après-souper leur étant fatale alors que le score était de 8-9; et celui des Villefrancois Souyri et Nogaret qui, flanqués du millavois Joel Maury, ne s'inclinèrent que par la plus petite marge contre les Perpignans Gougues - Ausset - Coral, futurs «tombeurs» de Passo - Salvador - Capeau. Cela pour la triplète.

Ces Dames aussi

Le national doublette du dimanche allait montrer nos représentants sous un jour encore meilleur, à telle enseigne qu'à un moment donné dimanche dans la soirée, on dénombrait cinq équipes aveyronnaises évoluant simultanément dans les huit cadres d'honneur: Alonso - Marragou contre Rey - Ballester (Castres), Olier - Bonneville contre Lagarde père - Soriac (Montauban), Molines - Desmazes contre Autebon - Zorzi (Toulouse) et Fontana - Bourgues contre Simoes - Laville (Blagnac). Chaud au cœur. Plus tard, Quillet - Pelat, Archimbaud, associé à l'ancien champion de France Rouzeaud (Pamiers) et, bien entendu Mas - Rouquayrol leur succédèrent. L'Aveyron était là et bien là. Sans compter que quelques uns parerent leurs parcours de belles victoires: Fontant - Bourgues sur Laville - Simoes (excusez du peu!) et Molines - Desmazes sur Marches (Bordeaux), l'ancien équipier de Bracca et partenaire occasionnel encore de Foyot. Et que dire du comportement de Castonétois Patrick Campredon et de Brigitte Desmazes qui atteignirent les 32e de finale du national seniors. Si tous deux baissèrent pavillon à ce stade contre Fragnoud et Grandvoinet, ce fut au terme d'une partie passionnante, dont l'issue ne tint pas à grand-chose, le score indiquant 10 à 10, à la dernière mène. Presque une victoire.

Ces 32 e de finales furent fatales à beaucoup d'Aveyronnais. Des ruthénois Quillet -



Jean-Pierre Mas et Bernard Rouquayrol ont le sourire. On les comprend. Gagner à Saint-Juéry.

Pelat et les Saint-Affricains Fontana - Bourgues, eux, les franchirent. Les premiers butèrent ensuite sur Lagarde père et Soriac, les seconds, tout auréolés d'une brillante prestation contre Laville et Simoes, achoppèrent sur Marigot - Ginies, non sans avoir fourni une valeureuse résistance.

L'Aveyron fut également à l'honneur dans le national en

doublette féminines avec les Saint-Affricaines Marie-Hélène Guasco et Patricia Paul. Après un superbe parcours, elles disputèrent la finale et si à cette partie elles ne purent rien faire devant le brio de deux jeunes Toulousaines, elles ont bien mérité, elles aussi de... l'Aveyron.

C.D.

Les résultats

TRIPLETTE:

286 équipes engagées.

— **Quarts de finale:** Lescouzères bat Carrara, Roux, Mothe (Graulhet) à 0. Galy bat Laville, Simoes, Pastor (Blagnac) à 9. Arcolao bat Rouquayrol, Mas, Archimbaud (Saint-Affrique, Espalion) à 8. Fragnoud bat Gaby et Rémy Artal, Didier Combes (Creissels, P.J. Millau) à 5.

— **Demi-finales:** Arcolao bat Lescouzères, Labeau, Guy Lagarde (Agen) à 11. Fragnoud bat Galy, Benamra, Romeo (Toulouse) à 10.

— **Finale:** Fragnoud, Grandvoinet, Bassier (Péage-de-Roussillon, Montpellier) battent Arcolao (dit «Bébert de Cagnes»), Zangarelli, Duracel (Cagnes-sur-Mer) à 0.

— **Finale complémentaire:** Christian et Gérard Lagarde, Bedenes (Montauban) battent Samara, Pedurand, Baptiste (Montauban).

SV5.8.8

DOUBLETTES:

435 équipes engagées.

— **Quarts de finale:** Rouquayrol bat Fragnoud, Grandvoinet (Péage-de-Roussillon) à 2. Marigot bat Moreau (Paris) à 7. Guy Lagarde bat Gérard Lagarde, Pémies (Montauban) à 12. Autebon bat Kechly (Toulouse) à 4.

— **Demi-finales:** Rouquayrol bat Marigot, Ginies (Béziers) à 3. Autebon bat Guy Lagarde, Camps (Agen) à 5.

— **Finale:** Rouquayrol, Mas (Saint-Affrique) battent Autebon, Constatini (Saint-Pierre Toulouse) à 7.

— **Complémentaire:** victoire de Christian Lagarde et Bedenes (Montauban).

Les pieds dans le rond